

### Extrait *Muse* - Shanez Andriamampianina

J'ai des milliers de choses à peindre qui décorent l'horizon devant mes yeux et pourtant, ma toile reste vierge. Comme si ma main refusait de figer la vie sur un tableau, il ne me restait que mon regard qui admirait. J'épousais alors, de mes prunelles d'eau, le bord de la rivière qui passait ici, cette rivière que le soleil tentait de séduire en offrant à sa surface des reflets d'or. Capricieuse rivière qui ne lui répond pas, infidèle rivière qui laisse, la nuit, la lune la courtiser en la revêtant d'argent. Je crois que la rivière préfère les arbres puisqu'elle se laisse mollement caresser par les saules pleureurs qui lèchent ses vaguelettes... Je crois qu'elle préfère les arbres puisque son courant emporte leurs feuilles tombées vers d'autres contrées. Peut-être a-t-elle un penchant pour les fleurs, en particulier les nénuphars qui la décorent. C'est beau, si beau que mon corps refuse de figer la rivière qui coule, qui ne s'arrête jamais de couler.

Pourtant, cela fait des années que je pratique le même métier: peindre le réel pour l'exposer, pour décorer l'intérieur des habitations comme si mes œuvres étaient un bout de nature. Je suis réputé pour ça, réputé pour figer le temps qui lui, jamais ne s'arrête. Offensais-je la nature en la capturant ainsi ? Est-ce pour cela que la mélancolie s'empare lascivement de mon esprit ?